

La Légende du Marathon



Marathon est un Village Grec de 2000 habitants, situé en Grèce à 39 km au nord-est d'Athènes. Il est aussi le siège d'une célèbre bataille qui a opposé, en 490 avant Jésus-Christ, les Athéniens, commandés par Miltiade, aux Perses. Ce conflit a sauvé la Grèce de l'invasion perse et mit fin à la première guerre médique. Il contribua également au renforcement du prestige des Grecs. A l'issue de la bataille, le célèbre coureur de Marathon, un soldat grec nommé Philippides, accomplit d'une traite à la course, la distance qui séparait le champ de bataille à Athènes où il devait apporter la nouvelle de la victoire. En arrivant, épuisé par l'effort, il mourut. Les premiers Jeux Olympiques Modernes ont eu lieu à Athènes en 1896, sous l'impulsion de

Pierre Fredi, baron de Coubertin. Ils renouaient alors avec la tradition antique laissant de côté l'aspect religieux de la manifestation. Des courses dénommées marathons se déroulaient dans plusieurs villes. Du haut de ses 102 ans, Boston est l'épreuve doyenne. Mais la distance n'était jamais calibrée. Les sportifs couraient sur des distances variables. En 1908 aux Jeux Olympiques de Londres, les britanniques eurent l'idée de donner à cette course un kilométrage étalon. Ils calculèrent alors la distance séparant la terrasse du château de Windsor, ligne de départ, et les derniers 100 mètres du stade olympique de White city, où ils établirent l'arrivée. Ils imposèrent alors une distance réglementaire fixée à 42km 195m.

A l'aube du jogging



Qui était-il ?

Ce coureur gravé sur la roche et qui semble poursuivi par un buffle. Ca c'est l'apparence. Peut-être était-il en chasse et traquait-il une proie. Les millénaires ont passé et aujourd'hui l'homme court pour son loisir.

Préhistoire

L'aube de l'humanité a dû voir naître des coureurs exceptionnels. La quête de nourriture aura certainement poussé certains chasseurs à traquer le gibier en le coursant quelques fois même à fuir précipitamment devant un animal. -Nécessité quand tu nous tiens !- Certains auront excellé à cet exercice.

Cette préhistoire de la course à pied ne nous est accessible que grâce à la déduction et à quelques dessins trouvés sur des roches.

3500 Av JC.

Les premières traces de course où d'exercices qui ne découleraient pas d'une obligation vitale mais d'un désir de compétition conduisant donc à la naissance de l'athlétisme remonteraient à 3 500 ans avant JC en Egypte.

15^e siècle av JC

Les Crétois prennent plaisir à la course à pied.

En Inde. Un hymne du Rig Veda célèbre vishnu dont les « vastes enjambées » symbolisent selon le sama veda ("savoir des mélodies"), les états de la conscience et l'omniprésence du dieu. « je proclame les louanges de Celui-qui-pénètre-tout. Arpentant l'univers en trois vastes enjambées, Il délimita les régions et soutint le point de convergence ultime.

En trois vastes enjambées, le grand Arpenteur ! "Loué soit-il pour son pouvoir vivifiant !"

Comme un taureau en liberté, il va où il le désire et parcourt les montagnes. En ses trois enjambées demeurent tous les mondes et tous les êtres (...) " L'empreinte de ses pas est emplie d'un miel qui réjouit chacun à sa façon "



Course de cinq hommes. V^eme siècle av/JC
(musée du Louvre)

Les six cents pieds d'Hercule délimitent un stade de 192.27mètres de long (le pied d'Hercule mesurait donc 32.045 cm (Il chaussait donc du 48 fillette !). À l'époque, les coureurs portaient une ceinture destinée à protéger les reins et retarder les effets de l'essoufflement..



Quelques artistes se sont inspirés de la tradition sportive de la Grèce antique pour nous transmettre quelques beaux dessins

En 776 avant JC La seule épreuve prévue au programme des premiers jeux Olympiques fut la course du stade que gagna un patron de bar nommé Koerobos. Il n'est donc pas faux d'affirmer que le deux cents mètres est la première épreuve de l'histoire de l'Olympisme.

Quelques dizaines d'années plus tard, un 24 stades que les anciens nommèrent dolique (4614.5m) où course longue fut créé et un certain Hyponos de Sparte la remporta. Le fond court était né. On peut rapprocher cette course du 5000m moderne.

500 av JC



Darius, roi de Perse, organisa le premier service national des communications en employant des coureurs de relais.

Une course de relais.

La course D'après Solon :

"Nous exerçons notre jeunesse à la course.

Il s'agit, principalement, quand le parcours est long, d'apprendre à économiser ses forces et son souffle avec assez d'adresse pour tenir jusqu'au bout.

Si au contraire, il n'y a qu'à parcourir une courte distance, on apprend à déployer toute sa vitesse."

La course des flambeaux (musée du Louvre).

3ème siècle

La tradition Olympique grec s'effondre vers le 3ème siècle après JC dans la décadence et l'anarchie.

Il faudra attendre plusieurs siècles et se transporter en Angleterre pour retrouver des écrits prouvant la résurgence de la course à pied pratiquée en tant que sport.

Au Japon, les laquais coureurs de la corporation des djinrishki étaient réputés pour leur résistance.

12ème siècle

À Londres, sous Henry 2, un moine de Canterbury nous rapporte que des jeunes se défiaient dans des courses interminables.

Un système de coureurs relayeurs fut instauré par les civilisations aztèques et incas.

Le réseau comportait des relais de 5 kilomètres grâce auxquels les nouvelles et les informations se propageaient à environ 15 km/h.

15ème siècle

Un document du 15ème siècle, nous apprend qu'Henry 5 était un coureur émérite, et qu'un jour il rattrapa un daim avec 2 de ses lords. Henry 8 (1508-1547), dans sa jeunesse pratique la course.

Sir Thomas Elyot écrit en 1531 : La course est non seulement un excellent exercice, mais c'est aussi un passe-temps louable.

Il appuie cette affirmation en prétendant qu'Achille, Alexandre et Epaminondas étaient de grands coureurs (?).

Vers 1570

Les gens du peuple, remplace le match de football annuel des cordonniers contre les drapiers par une épreuve de course à pied sur une pelouse de Chester.

En conséquence, la cour et la noblesse Anglaise se détournent de l'athlétisme.

En 1595

Dans « Henry 4 », William Shakespeare fait dire à Falstaff : »je donnerais bien mille livres pour pouvoir courir aussi vite que vous «.

La Suisse organisa des manifestations athlétiques et notamment des courses à pied.

17ème siècle

A l'époque, les parcours des coureurs semblaient bien dangereux pour les chevilles.

À la fin du 17ème siècle, par puritanisme, l'église anglicane fait tout son possible pour réfréner le goût pour les joutes athlétiques mais cela ne dure qu'un temps et la rébellion à cette volonté négativiste vis à vis du sport a existé. En 1653, on relate qu'un boucher réalisa une course de 20 miles (32km) en moins d'une heure et demie.

Et encore on dit qu'il boucla les 4 derniers miles moins comme une course que comme un amusement.

Les « FOOTMEN »

Running footmen en pleine action.

À cette époque, naissent les « footmen ».

Ils ont pour mission de rallier la capitale où un comté voisin le + rapidement possible pour porter les messages de leur maître.

Ils dépassent allègrement les lourdes carrioles qui cahotent sur des chemins et des routes déplorables quand ce ne sont pas les cavaliers eux-mêmes qu'ils sèment.

Après les courses hippiques, les nobles font concourir leurs «footman» et des paris fleurissent.

Les meilleurs «footman» sont convoités et négociés un peu comme des chevaux par la noblesse fortunée. Un « running footmen » doit être capable de courir sans prendre de repos : 15 miles (24 km) en moins de 2 heures.

De piquantes anecdotes nous ont été transmises à leur sujet par les annales des comtés britanniques.

Lord Home, dont le château est situé à 35 miles (56 km) d'Edimbourg, charge, un soir, son meilleur coureur d'aller porter une lettre dans cette ville.

Le lendemain, Lord Home, en se levant, aperçoit son coureur qui dort dans l'antichambre.

Lord Home le réveille d'un coup de canne et lui demande des explications.

Le «footman» lui tend alors une lettre.

C'est la réponse qu'il a ramenée quelques instants plus tôt d'Edimbourg après avoir couvert 70 miles dans la nuit. !



Illustration fin 19ème

Il arrive que ces merveilleux pédestriens rivalisent avec les chevaux.

Ainsi le Duc de Malborough a pour habitude de conduire un phaeton sur le trajet Londres-Windsor contre ses propres « footmen » : l'un de ceux-ci arrive avant son maître au terme des 40 km.

Mais quand il tend la main pour recevoir sa récompense, il tombe raide mort...

Ces «footmen», ancêtres des marathoniens d'aujourd'hui, suivent un régime spécial. Ils ne mangent que des viandes rouges, peu cuites, des oeufs.

En course, ils tiennent à la main un gros bâton creux, qui leur sert à la fois de balancier, de moyen de défense et de panier à provision.

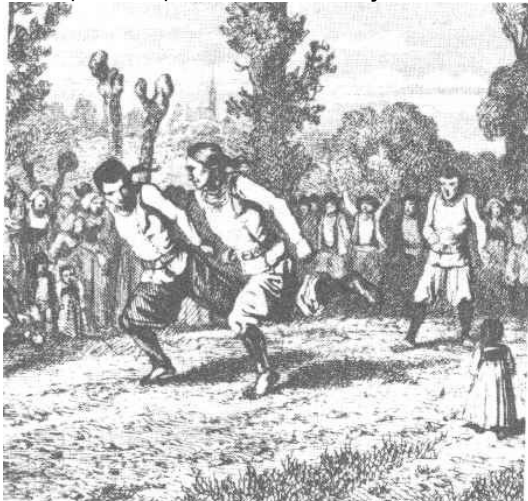
Ce bâton est couronné.

À l'extrémité supérieure, par une boule contenant des oeufs durs et une fiole renfermant du vin blanc.

19ème siècle

départ du marathon de St Louis 1904

La première réunion d'Athlétisme en France, organisée par de jeunes Anglais en 1867 eut lieu A Boulogne-sur-Mer.
La première piste en cendrée française fut construite en 1882 à Paris place du Danube dans le XIXé.



En 1896 Léonard Hust bat le record des 40 kilomètres détenu par le Grec Louys, entre Paris et Conflans, en 2h 31 min.

A partir de 1850, il existe 2 athlétismes.

- 1) professionnel (première piste en 1850)
- 2) amateur fait pour gentlemen qui créent des clubs pour ne pas se mêler au monde professionnel.
(il lui faut construire des pistes réservées, la première en 1869).

En 1868, un certain Curtis utilise pour la première fois un "objet" qui va révolutionner l'athlétisme : les chaussures à pointes.

La création en 1880 de " l'Amateur Athlétic Association " est liée à la conception de l'amateurisme.

"Toute personne qui n'a jamais pris part à des compétitions pour de l'argent, avec ou contre des professionnels, et qui n'a jamais essayé de tirer de l'athlétisme un moyen d'existence".

La formule véritable date de 1866 : "Est amateur tout gentleman qui n'a jamais pris part à un concours public ouvert à tous venants, ou pour de l'argent provenant des admissions sur le terrain ou autrement ; ou avec des professionnels pour un prix ou pour de l'argent provenant des admissions sur le terrain ou autrement ; ou qui n'a jamais été, à aucune période de sa vie, professeur ou moniteur d'exercices de ce genre comme moyen d'existence ; qui n'est ni ouvrier, ni artisan, ni journalier."

20ème siècle

En 1900, en Grande Bretagne : les premiers chronomètres affichant les dixièmes de seconde font leur apparition sur le marché.

Le 11 octobre 1903, François Péguet gagne le premier Bordeaux - Paris à la marche, soit 600 km en 114 h 22 min 20s.

En 1904, au JO. St Louis : tricherie de Forz qui fait la moitié de son marathon en automobile.

J.O. de Londres (1908).

Le 24 juillet, Pietri Dorando finit laborieusement son marathon, tombe, marche, tombe, se relève et s'écroule à 40 mètres de l'arrivée.

A ce moment l'Américain HAYES pénètre sur le stade.

Emus un journaliste italien, des officiels se précipitent et relèvent Dorando, et c'est un officiel en canotier, un porte-voix à la main droite et l'athlète à la main gauche qui aide l'italien à franchir la ligne d'arrivée en vainqueur.

Il fut disqualifié au profit de l'américain et n'obtiendra pas la médaille d'or mais un prix spécial de consolation (une immense coupe dorée) offert par la reine Alexandra, femme d'Edouard VII.

Aujourd'hui, les officiels ont moins de cœur !

Transporté d'urgence à l'hôpital, il resta de longues heures entre la vie et la mort.

Sans les premiers massages cardiaques du docteur Bugler, Pietri Dorando n'aurait sûrement pas survécu .

Plus tard, on aurait affirmé que l'italien se serait dopé à l'atropine et à la strychnine.

En 1912, on a pris en considération la vitesse de vent (2 m/s) pour homologuer les records.

Aujourd'hui

Nous courons pour le plaisir, pour la santé et le bien être qu 'un jogging régulier peut procurer.

Pour beaucoup de coureurs, l'excellence et la performance Ne sont même plus le gage de leur intérêt pour la course à pied.

De cette "philosophie", le jogging est né...

Histoires de marathons insolites :

Rien ne sert de courir il faut avoir une voiture à point.... (Le marathon revisité par La Fontaine...)

En 1904 aux JO de Saint Louis le marathon se déroule par forte chaleur. Au départ se trouvent 31 concurrents. Pendant 20 kilomètres un cubain, Félix Carnaval mène le peloton de tête. Félix Carnaval est facteur de métier, il est venu à ses frais pour participer à ce marathon. Il avait réussi à collecter les sous nécessaires à la traversée mais s'était fait dérober le peu qui lui restait à son arrivée à la Nouvelle Orléans. C'est en stop qu'il rallia Saint Louis. Sans argent il dut se débrouiller une fois sur le site olympique. Au cours du marathon, il cueillit des pommes, pas encore mures et les mangea. Il fut alors pris de fortes crampes d'estomac et du renoncer à ses chances de victoires.

Outre Carnaval, figure dans le peloton de tête du début de course un américain du nom de Fred Lorz. Après une quinzaine de kilomètres, victime lui aussi de crampes il s'arrêta au bord de la route et abandonna. Une voiture accompagnatrice passant par-là le prit à son bord. La voiture continua son chemin en doublant bon nombre de concurrents. A environ 8km de l'arrivée, Lorz, frais et reposé descendit de la voiture et reprit la course. Il dépassa son compatriote Hicks alors en tête et entra le premier dans le stade, sous les ovations des spectateurs. Il se prit au jeu, et fut photographié aux côtés de la fille du président Roosevelt. Mais la supercherie ne dura que jusqu'à l'arrivée du vrai vainqueur de la course, Thomas Hicks accompagné de juges de course. Lorz reconnut les faits et fut donc déclassé. Hicks, exténué et gisant à terre fut déclaré vainqueur dans le temps de 2h28. Un vainqueur qui - à environ 10km de l'arrivée - eut droit à une piqûre de strychnine et une bonne rasade de brandy.... sans glace.... pour surmonter une défaillance.

Le marathon le plus long...

En 1912 aux jeux olympiques de Stockholm, le marathon fait 40,2 km. Au départ se trouvent les grands coureurs du moment comme le Finlandais Tatu Kolehmainen. Sur la ligne de départ se trouve également un japonais, Shizo Kanaguri. Il fait partie de l'imposante délégation japonaise qui participe pour la première fois aux jeux olympiques, et qui comprend au total deux concurrents en athlétisme et quatre officiels !

Shizo Kanaguri est engagé sur le marathon avec l'excellent et surprenant temps pour l'époque de 2h32'45". Agé de vingt ans, il est totalement inconnu du monde de l'athlétisme. Il est venu à Stockholm grâce à une collecte financée par ses camarades. Son voyage fut très long, il passa notamment un mois dans le transsibérien. Arrivé cinq semaines avant le départ de l'épreuve, il eut le temps de s'adapter au climat suédois.

Le jour du marathon, la température atteignit des valeurs élevées, ce qui rendit l'épreuve extrêmement difficile au point qu'un concurrent, le Portugais Lazaro succomba sous la chaleur. Kanaguri fit la première partie de la course sans difficulté



départ du marathon de St Louis 1904

spécifique. Arrivé au 30ème kilomètre, il passa devant une maison où il vit une personne boire un jus de fruit. Probablement fort déshydraté, la tentation fut très forte, si bien qu'il s'arrêta pour boire. L'homme l'invita tout naturellement à entrer dans sa maison pour se désaltérer. Kanaguri fatigué et déshydraté s'allongea sur un canapé pour récupérer un peu. Cette récupération se transforma en un gros somme qui ne prit fin quele lendemain. Pendant ce temps, les japonaise l'attendaient au stade. La police fut même alertée pour tenter de le

retrouver. Le lendemain matin, à son réveil, officiels et la délégation honteux de sa mésaventure, il ne voulut d'abord pas rentrer au Japon. Il reprit néanmoins le chemin du pays du soleil levant. En 1967, à l'âge de 75ans, Shizo Kanaguri revint sur les lieux de sa mésaventure olympique et décida de finir ce qui avait été commencé quelques années plus tôt....Il reprit donc sa course là où elle s'était momentanément arrêtée en 1912 et finit les douze kilomètres restant. Il franchit la ligne d'arrivée dans le temps de 54 ans, 8 mois, 6 jours, 32 minutes et 20 secondes.... mieux vaut tard que jamais.....

Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures...

Quelle sensation cela doit être de rentrer en tête dans un stade olympique et de s'entendre acclamé par 80000 spectateurs ! En 1972, aux jeux olympiques de Munich, le favori du marathon est l'américain Franck Shorter. Pourtant à quelques centaines de mètres de l'arrivée, c'est un jeune allemand qui est en tête. Il rentre dans le stade sous les acclamations des 80000 spectateurs présents et persuadés d'ovationner Shorter. Au lieu d'un athlète, il s'agit en fait d'un imposteur.

Norbert Südhaus fait partie d'un camp de jeunes organisé à l'occasion des jeux olympiques. Agé de 16 ans, il trouve que l'ambiance est bien triste après les malheureux événements qui ont eu lieu au village olympique quelques jours plus tôt. Pour s'amuser, il décide sans trop y réfléchir de prendre part à la fin du marathon olympique. Adossé aux barrières de sécurité, il les franchit sans aucun mal et commence alors à courir en direction du stade, un dossard sur le dos. Après son entrée triomphale dans le stade, spectateurs et officiels découvrent la supercherie. Sitôt la ligne passée, il est emmené auprès du président du comité d'organisation pour quelques explications. Südhaus n'eut aucune sanction suite à son imposture. Quand Franck Shorter, vrai vainqueur de ce marathon entra dans le stade, il n'eut pas droit aux ovations espérées. Il fut bien sûr acclamé mais pas autant que ne l'avait été Südhaus. Ce dernier écrivit par la suite une lettre d'excuses à Shorter mais ne reçut pas de réponse en retour. Shorter eut du mal à digérer cet incident et déclara lors des jeux de 1976 qu'on le verrait entrer en tête sur le stade à moins d'un autre plaisantin. Malheureusement le plaisantin qui le devança cette année là, fut encore un allemand, du nom de Cierpinski, qui récidivera son exploit quatre ans plus tard à Moscou en devenant le deuxième homme - après Bikila - à devenir double champion olympique du marathon.